

aura produit (a). Les Maffilion, les Flechier, les la Rue, les Neuville n'ont pas cru pouvoir renoncer à la Vulgate, ni même aux expressions des Peres; & sans doute que ces gens-là n'ignoroient pas plus que nous ce qui pouvoit contribuer à la beauté & à la dignité de l'éloquence de la chaire. On a beau dire qu'on rend ces passages en langue vulgaire; il s'en faut bien que cela fasse la même impression. Le peuple averti par la nature même de l'idiome que ce sont les propres paroles des Livres saints, écoute avec plus de confiance & de respect, tout ce qui sert de paraphrase & de commentaire à ces divins Oracles, & tout le discours prend delà un ton d'autorité que par lui-même il ne peut avoir.

Un autre inconvénient de cet usage c'est de dénaturer un grand nombre de passages où l'orateur appuie sur le sens naturel que présente la Vulgate, & où par la substitution d'une version différente on lui fait dire des choses auxquelles il n'a pas songé. On fait qu'il y a un sens d'accommodation qui sans contribuer infiniment à renforcer les preuves de l'orateur & ses moiens de persuader, est néanmoins très-propre à nourrir la piété & à satisfaire l'esprit par des applications ingénieuses & édifiantes. La suppression des textes latins ôte cette ressource aux prédicateurs, & les prive d'une manière de s'exprimer, dont les

---

(a) *Poma aurea in lectis argenteis, qui loquitur verbum in tempore suo.* Prov. 25; voilà à la lettre l'effet & l'heureux contraste des textes latins sagement employés.